

Fonctionnement de l'actualité satirico-humoristique dans le web social algérien

Functioning of satirical-humorous news in the Algerian social web

Messikh Manel,

Université d'alger 2 (Algérie)

LISODIL

messikh.manel@gmail.com

الاستلام ٢٠٢٥/٠٩/٠٧ القبول ٢٠٢٥/٠٩/٢٦ النشر ٢٠٢٥/١٢/١١

Résumé :

Cet article a pour but d'analyser le fonctionnement de l'actualité satirico-humoristique dans le web social algérien et ce en décrivant les formes qu'adopte l'humour ainsi que les particularités techno-discursives sollicitées dans ce genre de production. Et ce en se basant sur deux cadres théoriques, le premier étant l'approche énonciative de l'humour de Patrick Charaudeau et le deuxième est l'analyse du discours numérique d'Anne Marie Paveau. Cette étude a permis de démontrer que l'humour se moque de ses cibles en les caricaturant et les dévalorise en ironisant donnant ainsi naissance à de nouvelles formes de l'humour à savoir : l'hyperbole ironique et la parodie caricaturale. Et a démontré que les technologies numériques permettent de donner à l'écriture numérique des traits particuliers donnant ainsi naissance à de nouvelles pratiques discursives métissées de technologies à l'image du livetweet et du même numérique .

Mots clés: humour, parodie, presse satirique, techno-discours, stratégies discursives.

Abstract:

This article aims to analyze how satirical and humorous news functions within the Algerian social web, by describing the forms that humor takes as well as the techno-discursive features involved in this type of production. The analysis is based on two theoretical frameworks: the first is Patrick Charaudeau's enunciative approach to humor, and the second is Anne-Marie Paveau's analysis of digital discourse. This study has shown that humor mocks its targets by caricaturing them and devalues them through irony, thereby giving rise to new forms of humor, namely ironic hyperbole and caricatural parody. It also demonstrated that digital technologies endow digital writing with specific characteristics, leading to new

discursive practices shaped by technology, such as live tweeting and digital memes.

Keywords: humor, parody, satirical press, techno-discourse, discursive strategies.

* Auteur correspondant

Introduction :

Le phénomène humoristique s'étend de plus en plus dans les sociétés modernes et occupe une place de choix dans les sphères divertissantes et culturelles, mais il est aussi présent dans les divers domaines de l'activité humaine y compris dans les différents médias; comme c'est le cas de la presse écrite. Ce genre, renferme des journaux à visée informative, ainsi qu'un type particulier de presse produit intégralement avec une plume humoristique qu'on nomme : presse satirique, qui est à mi-chemin entre le journalisme d'opinion et la presse d'information. Cette presse satirique¹ représente avec humour les failles du monde social et politique; déformant ainsi l'actualité et créant une actualité; voire une réalité satirique parallèle à la réalité dites objective.

L'humour est l'un des aspects les plus attrayants de la communication et il porte en soi des connotations culturelles diverses car il est spécifique à la culture qui lui donne naissance et il dépend de l'imaginaire collectif et de la mémoire discursive partagé par les membres d'une même communauté. Ainsi, la construction d'une réalité parallèle sous l'emblème de l'humour est intéressante à analyser et l'idée d'étudier la manière dont un événement politique est communiqué au sein de la presse satirique est intéressante surtout qu'il s'agit d'un discours numérique.

Effectivement, la visibilité et la notoriété offertes par l'espace numérique ont conduit la presse satirique¹ à partager son contenu via les diverses plateformes que propose cet espace, comme c'est le cas d'El Manchar qui partage ses informations satirico-humoristiques via le web 2.0. El Manchar fait ainsi partie des médias sociaux qui englobent les réseaux sociaux mais aussi les sites web, car il permet à ses utilisateurs d'interagir avec lui, mais aussi de partager son contenu de le liker, voire de collaborer avec lui. Par conséquent, La mise en discours de pratiques langagières humoristiques à l'aide de techniques et d'outils informatiques, leur partage via la toile ou l'échange direct sur le web donne naissance à ce qu'on peut appeler un techno-discours humoristique qui intègre la dimension morpholexicologique (technomots/ technosignes) et la dimension technographique (co-intégration d'unités textuelles et d'images).

Cette contribution a pour objectif d'identifier les formes humoristiques qu'adopte El Manchar pour véhiculer sa satire en plus des outils techno-langagiers et technographiques qu'il utilise.

Notre étude tourne autour des questions suivantes : Quelles sont les catégories humoristiques employées dans ces productions numériques? Et quelles sont les pratiques techno-discursives aux quelles il fait appel ?

I. La Méthodologie de la recherche

Notre analyse examine les caractéristiques humoristiques et techno-discursives dans les articles et les tweets d'El Manchar .et ceci en dégagant les éléments linguistiques, techno-linguistiques et les formes d'humour qu'adopte cette presse satirique numérique. Nous avons basé notre étude sur deux cadres théoriques, le premier étant l'approche énonciative de l'humour de Patrick Charaudeau, qui conçoit l'humour comme une catégorie générique englobant plusieurs procédés et le deuxième est l'analyse du discours numérique d'Anne Marie Paveau, qui prend en considération la nature composite du technodiscours² (co-construction du langage par les machines) et son écologie qu'elle matérialise via l'étude du discours dans son paysage numérique.

Notre approche écologique a consisté à faire des captures d'écrans pour constituer notre corpus, dans le souci de l'étudier dans son environnement originel, à savoir le réseau de micro-blogging Twitter et le site web d'El Manchar, même si les données sont du coup figées.

Nous entamons cette contribution en présentant le lieu de corpus³ que nous allons analyser, puis nous nous proposons d'établir un cadre théorique numérique permettant de décrire l'espace scripturo-technodiscursif d'El Manchar; s'ensuit alors la mise au jour des composantes du processus humoristiques au sein d'un espace numérique , ainsi que le prélèvement des procédés de l'humour sollicités par ces productions numériques satiriques, pour enfin conclure avec les résultats de l'analyse et les réponses à notre questionnaire.

1 Présentation du site EL manchar

L'appellation d'El Manchar a vu le jour en 1990 en guise de nom pour le premier journal satirique algérien qui a disparu peu de temps après (1992) . Cette désignation réapparaîtra en 2013 pour nommer une page Facebook à vocation humoristique, puis (mai 2015) fut la création du site web de l'unique journal satirique numérique algérien. El Manchar n'est désormais consultable que sur le réseau X (anciennement Twitter) et ce après qu'il décide de suspendre ses publications et de supprimer son site, son application mais aussi son compte facebook.

Ce site francophone (ou journal numérique) reprenait l'actualité algérienne mais aussi internationale, pour donner sa propre version des faits et sa vision de l'actualité. Ses publications étaient irrégulières et il était constitué de plusieurs rubriques. Nous avons choisi comme échantillon 10 articles et 10 tweets (publiés de mars à avril 2017) qui ont pour thème les législatives de 2017.

La campagne des élections législatives en l'Algérie, de 2017 a permis à chaque parti politique de s'exprimer. Le web social satirique s'est emparé de cet événement et des candidatures faisant polémiques pour couvrir à sa manière la campagne, mais aussi pour dénoncer certains candidats qui veulent s'accaparer du plus grand nombre de votes.).

II. Technodiscours

1 La presse en ligne

La presse en ligne est un phénomène social et médiatique, apparu dans les dernières années du siècle passé avec la montée en puissance d'internet. Avant l'apparition du terme « numérique » il y a eu d'autres noms pour recouvrir cette même réalité. Dans les années quatre-vingts, il était surtout question d'« informatique », le terme « internet » s'est diffusé au début des années quatre-vingt-dix, et l'acronyme TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) est apparu dans les années 2000, pour finalement laisser la place à l'adjectif substantivé « numérique ».

Les médias numériques sont les produits *des soubresauts de l'histoire*, ils naissent et se développent en fonction d'un contexte social. La presse numérique, quant à elle, se caractérise par sa multimédialité, car elle intègre divers types d'informations (textes, images...) dans une même unité discursive, elle utilise aussi des langages propres à internet (html...) ainsi que les langages de programmation, mais la caractéristique technique la plus innovante dans le cadre de ce produit numérique est bel et bien l'ouverture du champ de la presse à l'interactivité. En effet, la presse en ligne a permis aux personnes externes au milieu journalistique de diffuser des informations, comme le font les rédacteurs des articles numériques satiriques du site El Manchar.

2 Environnement et écosystème numérique

L'analyse du discours numérique (ADN) a pour tâche d'analyser les discours du web en prenant en compte la dimension spécifique du lieu social (internet) dans lequel ces discours prennent vie, ainsi que les machines qui entrent dans la création de ces discours. Marie Anne Paveau prend en considération cette co-construction des discours numériques par les machines, et elle remplace ainsi la notion de *contexte* par la notion d'*environnement* qui apparaît comme : «*un continuum entre les matières langagières et leur environnement de production*» (Paveau, 2017: 28). Dés lors, pour interpréter un discours on ne se limite plus à son contexte de production (lieu

social de son énonciation) mais on prend en considération le dispositif machinique (tablette, ordinateur...) et l'environnement numérique qui l'ont créé ou partagé, ainsi que le lieu de corpus (l'interface sémiotique) qui le présente. Ces deux dernières notions font partie de l'écosystème numérique. Cet écosystème, en plus d'héberger le lieu de corpus, englobe l'ensemble de l'interface sémiotique de l'environnement numérique (mis à la disposition des utilisateurs du web). L'écosystème entre en contact avec ses utilisateurs en proposant plusieurs options technologiques et en adaptant son contenu en fonction de leurs besoins, tout en jouant un rôle primordial dans l'élaboration du lieu de corpus (site, réseau social..).

3 L'espace scripturo-technodiscursif d'El Manchar

3 1-Site d'El Manchar

Ce site dont l'accès est gratuit offre à ses utilisateurs la possibilité d'y accéder avec ou sans la création d'un compte, mais aussi d'en partager le contenu sur le web 2.0 (réseaux sociaux...), de le commenter et d'y contribuer à travers la rédaction d'articles numériques et ce à travers les affordances technologiques mises à la disposition des utilisateurs et des visiteurs du site.



Figure 2 : capture d'écran du site d'El Manchar

Cette capture d'écran représente la page d'accueil du site El Manchar, où y figure son nom de couleur rouge, en majuscule. En dessous le site déballe ses rubriques, accessibles en un clic. Quelques articles sont mis en avant à travers des titres en gras et des images.

3 2-Le réseau X (ex Twitter)

Le réseau X est un réseau de microblogging lancé en 2006 sous le nom de Twitter. Pour y accéder, il suffit soit de télécharger l'application du même nom ou d'aller sur le site officiel. Et pour s'y inscrire, il faut ouvrir un compte, en choisissant un pseudonyme précédé par l'arobase @ qui ne doit pas dépasser 20 caractères, un mot de passe qui est censé rester confidentiel, un avatar qui

peut être assimilé à une photo de profil, ainsi qu'une biographie ne dépassant pas les 140 caractères.

À partir du moment où un compte a été créé, il est possible de s'abonner aux autres comptes de ce réseau et de devenir follower, sans avoir besoin de l'accord du propriétaire du compte suivi. Il faut signaler aussi qu'il n'y a pas de symétrie: suivre un compte ne signifie pas que le détenteur va à son tour suivre le follower.

L'interface d'un compte twitter (connecté à l'aide d'un Smartphone) contient une discussion bilatérale en dessous du Tweet , en plus de multiples affordances qui permettent principalement de retweeter (commenter un tweet), de citer le tweet (le partager), l'aimer ou le liker.



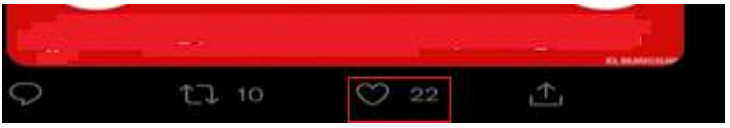
Figure 3 : capture d'écran du compte twitter d'El manchar

a-@el manchar

Il s'agit d'un compte basique non privé donc ouvert à tous les utilisateurs du web. Il se présente sous une forme horizontale et il s'accompagne d'une illustration .Nous y voyons la photo du compte (profil) d'El Manchar ainsi que son nom et son pseudonyme .La date du tweet est visible, en dessous des mots-consignes permettent d'élaborer plusieurs opérations (retweeter, aimer...), apparait aussi le nombre de J'aimes et de partages du tweet. Un *bouton-chevron* permet de dérouler d'autres fonctionnalités telles que : copier le lien du tweet / masquer / bloquer. Le tweet est ainsi intégré dans son vaste écosystème numérique permettant des ouvertures hypertextes.

4 Formes technolangagières d'El Manchar

Formes technolangagières

Technomot : il s'agit selon Marie Anne Paveau d'un mot cliquable permettant la navigation hypertextuelle (accès à d'autres technodiscours) et éventuellement la redocumentation (cas du hashtag) »	Pseudonymat : Choix de l'usage d'un autre nom que le nom officiel. L'usage de pseudonymes est tellement généralisé que même les noms réels sont considérés comme des pseudonymes .  Hashtag: élément connu dans l'environnement numérique actuel et souvent rattaché aux réseaux sociaux. Cette affordance communicationnelle du web et plus précisément du réseau de microblogging Twitter. Elle est la succession d'un signe (le croisillon #) et d'un segment langagier , l'association de ces deux signes en fait un tag cliquable permettant à son utilisateur de parcourir l'ensemble des publications marquées par ce hashtag. 
Technographie: selon Paveau (2017: p. 305) :« production sémiotique associant texte et image dans un composite natif d'internet.». Et dans notre étude nous avons déceler plusieurs types de technographismes :	Représentation de soi : au départ un avatar désigne l'image d'un joueur de jeux en ligne, il détermine aujourd'hui toute représentation visuelle d'un utilisateur du web comme c'est le cas de l'image d'El Manchar sur le réseau X.  Les boutons de relationalité (technosignes): icones généralement de petit format cliquable permettant d'accomplir une ou plusieurs actions (commentaires, partages...). Ces technosignes permettent l'accomplissement d'actions discursives et se présentent sous deux formes: Une Forme non explicitement textuelle , gestes effectuels (like...).En plus des widgets, boutons intégrés dans le site propre à l'interface en question permettant d'en manipuler le contenu.  Une Forme explicitement technographique (apparence du texte...)

	
	Le même : Le terme provient d'une contraction de deux mots <i>gène</i> et <i>mimésis</i> . Le concept fait référence aux gènes transmis biologiquement (le même mute comme les gènes et circule) et au fait d'imiter quelqu'un. Il peut être défini comme un élément culturel se transmettant à travers la réplication et la transformation.
	Le même numérique : un élément culturel mais natif d'internet, englobant image macro , vidéo d'une célébrité ou tout simplement , comme c'est le cas dans notre recherche des image macro et des segments langagiers mettant en scène de manière comique un personnage politique.
	
	Les images macros : une sorte de mèmes fait de technographismes qui peut rapidement devenir virale.

«pour que vous puissiez tous manger
du yaourt»

5 LES SPECIFICITES DU TECHNODISOURS D'EL MANCHAR

Traits caractérisant le technodiscours	
--	--

Investigable : il est possible de le consulter en ligne (grâce aux moteurs de recherches)	
Plurisémiotique : ce trait distinctif fait allusion à l'indissociabilité du langagier et du technique (énoncés composites)	Combinaison entre un technomot (le hashtag) et une expression (législatives 2017) qui renvoient au thème abordé dans ce tweet (affiche électorale). Donc, El Manchar a usé d'une activité technoscripturale qui n'est autre que le livetweet⁵.  L'utilisation de technomots , comme c'est le cas du pseudo (précédé de l'@) , cette forme particulière est propre au twitter (@el_manchar)
Délinéarisé : c'est-à-dire en rupture avec l'axe syntagmatique. Le discours numérique comporte des liens hypertextes qui coupe le texte source reconduisant ainsi les lecteurs vers d'autres discours.	El manchar a <i>livetweeté</i> un évènement politique (les législatives de 2017) en rendant cliquable ou en transformant cet évènement en un mot-clic (#les législatives de 2017) , pour que les twitteurs puissent en cliquant dessus accéder à l'ensemble des Tweets en lien avec cet événement politique.
Augmenté⁶ : la présence de	L'une des formes d'augmentation qui est visible est le croisillon # (le hashtag), qui permet d'augmenter la publication car il fait

plusieurs énonciateurs.	office de lien hypertexte conduisant vers d'autres textes relatifs au thème traité dans ces tweets à savoir les législatives de 2017. Il y aussi les commentaires et les partages sur d'autres plateformes numériques.
-------------------------	--

III. L'HUMOUR

1 L'humour au carrefour des formes du risible

Le risible prends diverses formes discursives relevant du comique et de l'humour. Comique et humour sont des phénomènes qui relèvent du risible mais la notion de comique recouvre l'ensemble des procédés qui visent à faire rire , alors que l'humour recouvre tous les procédés qui peuvent susciter le rire mais aussi le sourire, la réflexion, l'irritation, donc il a plusieurs visées et de multiples effets qui varient en fonction de la situation de communication et de la connivence qu'il cherche à établir. Par conséquent, le comique est enchâssé dans l'humour , c'est l'humour sympathique à visée loufoque.

2 L'approche énonciative de l'humour de Patrick Charaudeau

D'après Charaudeau les différentes formes du risible, ont besoin d'être classées dans une catégorie générique qui les recouvre et qui peut être opposées au *sérieux* et au *jeu*. Cette notion générique *super-ordonnée* qui contient des traits communs à plusieurs catégories (l'ironie, la parodie...) est justement l'humour. Charaudeau conçoit l'acte comique comme un acte de discours inscrit dans une situation de communication et présupposant ainsi une situation énonciative, une thématique en plus d'un ou de plusieurs procédés linguistiques et discursifs.

3 1-Procédés linguistiques

Tableau 1 : Les procédés linguistiques humoristiques

Type de jeux	Procédés linguistiques	Définition
Jeux centrés sur le rapport signifiant/signifié	Syllepse	C'est le fait de mêler sens propre et sens figuré d'un même terme.
Jeux centrés sur la substitution de sens	Synecdoque	Le fait de donner à un terme un sens plus large ou plus restreint (la partie pour le tout ou le tout pour la partie).
	Hyperbole	Exagération d'un fait ou d'une idée en l'accentuant.
Jeux centrés sur les analogies	Métaphore	Désigner une entité ou une chose par un mot ou expression autre que celle qui la désigne usuellement.

	Comparaison	Rapprocher deux ou plusieurs éléments (ressemblance/différence) à l'aide un comparant.
--	-------------	--

Dans le premier article, Nazim Baya s'est centré sur l'exagération de l'aspect physique du candidat aux élections législatives et ce en utilisant des hyperboles: Par manque de place, (...) figurera seul sur l'affiche (...), les militants (...) ont un mal fou à confectionner l'affiche de liste électorale. En cause la corpulence sans mesure de la tête de liste (...). Les affiches traditionnelles manquent de place pour contenir la liste entière des candidats. (...) à lui seul couvre 90% de la surface de l'affiche.



Article 1: Nazim Baya, 17/02/2017.

Baya a fait même appel à des adynata où il a mis en scène l'impossibilité de régler les dimensions des photos des candidats sur une même affiche même pour les spécialistes en la matière à savoir les infographes; il n'y a pas moyen d'intégrer les 7 autres candidats dans les 10% restants" explique l'infographe, puis le même candidat se fait encore une fois tacler en faisant une analogie (métaphore annoncée) entre son statut de tête de liste et la désignation péjorative de tête de con; ce n'est pas une tête de liste, c'est une tête de con!! Même le point d'exclamation a été écrit en deux fois (signe d'exagération).

Nous remarquons, l'usage d'adynaton comme le fait d'exagérer la grandeur de l'affiche en la qualifiant de la plus grande affiche électorale de tous les temps.

EL MANCHAR



ACCUEIL ACTUALITÉS MONDE SPORTS CULTURE TECHNOLOGIE SANTÉ

Follow

**Législatives 2017 : Tahkout promet aux autorités de gonfler le taux de participation dans son usine**

Le ministère de l'intérieur et des collectivités locales vient d'annoncer la signature d'un contrat de partenariat avec TMC (Tahkout Manufacturing Compagny). Le contrat porte sur le traficotage des chiffres des élections législatives prévues en mai, notamment le taux de participation qui risque d'être plombé par une abstention massive. La société de vulcanisation s'engage à gonfler les chiffres du scrutin dans ses ateliers à Tiaret en échange de quoi les autorités promettent de fermer les yeux sur le scandale dans lequel la société est empêtrée. Un partenariat gagnant-gagnant où chacune des deux parties pourra trouver son compte. Seul perdant dans cette affaire, ce sont bien sûr les Algériens.

Article 2: Nazim Baya, 28/03/2017.

Nous remarquons que l'énonciateur a utilisé une synecdoque dans son titre *Législatives 2017 : Tahkout promet aux autorités de gonfler le taux de participation dans son usine* ; donc au lieu d'évoquer le vote ou de mettre un lien linguistique entre *les législatives de 2017* et *la participation* , il a préféré utiliser une partie du processus de vote et non le tout.

Il y a usage de la même syllepse au niveau de deux parties de l'article: la première au niveau du titre *de gonfler le taux de participation dans son usine* et la deuxième dans l'article même *s'engage à gonfler les chiffres du scrutin dans ses ateliers* ; donc il a interféré le sens propre et le sens figuré en plus de l'usage d'une métaphore pure où le taux de participation et les chiffres du scrutin sont pris pour des pneus.

Dans le deuxième article , l'énonciateur a fait appel à l'hyperbole en prévoyant qu'il va y avoir *une abstention massive* donc il a qualifié l'abstinence par un adjectif fort exagérant ainsi l'abstinence.

3 2- Procédés discursifs**Tableau 2 : les catégories des procédés discursifs de l'humour**

Procédés discursifs	Catégories	Description
Figures d'énonciation	Ironie	L'expression d'une appréciation positive/négative laissant entendre l'appréciation contraire.
	Sarcasme	Critique acerbe non masquée , d'un être , d'une chose ou d'une entité , qui peut blesser voir choquer.
	Parodie	Imitation humoristique d'un texte, mais en laissant des traces du texte parodié ; ce qui permet de différencier la production originale du texte parodié.
Figures de description	Incohérence Absurde	Non sens dû à la mise en relation d'univers n'ayant aucun lien les uns avec les autres.

	Incohérence Insolite	Mise en relation d'univers non liés naturellement, mais ayant un lien logique qui les rattache l'un à l'autre;
	Incohérence paradoxale	Rapports de contradiction entre deux logiques au sein d'un même faisceau.

a-Les procédés énonciatifs, qui jouent avec ce qui est dit (explicite) et ce qui est laissé à entendre (implicite), entre autres ils dissocient ce qui est dit de ce qui est pensé.

Dans le premier article , l'énonciateur utilise un mode ironique avec l'affirmation *mais pas question pour les militants du FLN de prendre l'élection à la légère* . En effet, à première vue, il semble faire une appréciation positive de l'action des militants et semble même être convaincu de sa véracité, jusqu'à ce qu'il rajoute ... *essayer de faire semblant le plus sérieusement du monde* ironisant ainsi la situation dans laquelle se sont mis les militants de ce parti.

L'énonciateur a attaqué le personnage du premier article sur son physique en exagérant sa corpulence et ce aux moyens d'hyperboles et d'adynata. Donc l'énonciateur a exagéré sarcastiquement un aspect physique du personnage qu'il juge négatif, donc ce *grossissement caricatural* crée une forte impression sur l'électeur et pointe l'idée que la tête de liste en question ne correspond pas aux normes, coûte plus cher que les autres et la seule chose qui l'impose par rapport aux autres candidats est sa corpulence .

b-Les procédés descriptifs (logiques) , qui jouent sur des sémantismes des mots à l'intérieur d'un énoncé, par le biais de procédés linguistico-logiques, ce qui provoque une dissociation des isotopies. Donc, il n'y a pas de dissociation implicite/explicite mais un jeu sur la polysémie des mots.

La société de vulcanisation s'engage à gonfler les chiffres du scrutin dans ses ateliers à Tiaret

Nous remarquons une mise en relation insolite à première vue entre deux mondes distincts, celui de l'automobile et celui des élections. La phrase est néanmoins interprétable par le biais de deux expressions équivalentes : gonfler les pneus de l'automobile et gonfler les chiffres des élections.

Une autre figure de description est l'expression un partenariat gagnant-gagnant (...) seul perdant dans cette affaire, ce sont bien sûr les algériens.

Les propos tenus par le scripteur sont paradoxales , car d'un côté il dit que les partenaires sont gagnants gagnant pour après dire que les Algériens sont perdant. Or hormis le fait que gagnant est l'antonyme de perdant , les propos sont incompatibles car les partenaires font partie des Algériens donc ses propos sont incohérents.

A annoncé que son parti avait emporté la majorité en précisant que les détails seraient communiqués après le vote. Nous sommes à priori devant une incohérence , car on ne peut pas connaître le résultat d'un vote avant l'élection.

Essayer de faire semblant le plus sérieusement du monde. Pour cet énoncé, il s'agit d'une incohérence paradoxale, parce que faire semblant est contre le fait d'être sérieux, donc le scripteur a relié deux univers logiquement incompatible.

Conclusion :

L'humour n'est pas innocent , étant donné qu'il transgresse l'ordre social en critiquant ses normes à travers l'humour satirique, qui déforme l'ordre logique du monde en créant ainsi une vision décalée. Humour et satire se croisent dans cette vision là dessus et donne naissance au discours satirico-humoristique qui se manifeste à travers plusieurs procédés relevant de l'ironie. Donc sous couvert d'humour, la satire est une critique de l'ordre social et notamment des travers politiques d'une société.

Le web social satirique permet de se libérer des contraintes de la société et de l'état. Transgressif et provocateur, le message est néanmoins understandable du fait du contrat d'humour exhibé d'emblée. El Manchar permet de diffuser et de partager largement son audience, dépassant ainsi les frontières de l'Algérie.

La mise en discours satirico-humoristique dans et à travers le web atteste de la prédominance du linguistique et ce en dépit de l'interaction de ce dernier avec l'univers technique. En effet, l'appel à la plurisémiotité du web est basique voire similaire à une mise en page sur papier et les caractéristiques attrayantes qu'offre le techno-discours rentrent de manière minimaliste dans la génération des procédés satirico-humoristiques.

Les technologies numériques permettent de donner à l'écriture numérique des traits particuliers donnant ainsi naissance à de nouvelles pratiques discursives métissées de technologies à l'image du livetweet et du même numérique . L'image macro est à la fois cognitive, discursive et technographique et pour la comprendre, il faut faire appel à la mémoire discursive de chacun ainsi qu'à la culture communautaire.

La forme d'humour la plus utilisée dans ce discours est l'hyperbole. L'emploi de l'hyperbole se fait dans le but de critiquer une cible donnée et son intensité dépend de l'intentionnalité du rédacteur , donc elle va de la simple moquerie physique jusqu'à la dévalorisation du statut de la cible. Il est aussi à noter que l'hyperbole est rarement utilisée seule mais fusionnée à d'autres procédés humoristiques comme l'ironie, reconnaissable grâce à l'intensification du positif, or la fusion hyperbole/caricature est davantage plus présente et remarquée; notamment sur le plan énonciatif où il y a une exagération des aspects négatifs renforcés par une intensification voire une hyperbolisation du péjoratif. Il est à conclure aussi qu'il y apparaît aussi un autre procédé humoristique qui n'est autre que la parodie (la parodie était fort présente dans les tweets et plus particulièrement dans la macro-image qui les accompagnent) et sa forte présence est dû au fait que ce genre de techno-discours satirique est basé sur une stratégie de réactivation d'énoncés car il s'alimente de l'actualité mais, la

décontextualise et la recontextualise à sa manière, ainsi il a la particularité d'entretenir la coexistence entre l'actualité originale et son imitation reconstruite.

Le web social satirique permet de se libérer des contraintes de la société et de l'état malgré qu'il soit transgressif et provocateur du fait du contrat d'humour qu'il exhibe d'emblée. Ce web permet de diffuser et de partager une vision du monde à une étendue plus large et par conséquent de toucher une plus grande sphère. Quant à sa mise en discours, elle est des plus riches et innovantes, du fait que ces pratiques langagières sont mixées aux techniques et outils numériques et ces technologies numériques permettent de donner à l'écriture numérique des traits particuliers donnant ainsi naissance à de nouvelles pratiques discursives métissées de technologies.

BIBLIOGRAPHIE

CHARAUDEAU, Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette Education, 1992.

CHARAUDEAU, Patrick, « Des catégories pour l'humour ? », *Questions de communication n°10*, 2006, pp. 19-41.

CHARAUDEAU, Patrick, « L'arme cinglante de l'ironie et de la raillerie dans le débat présidentiel de 2012 », *Langage et société*, vol. 146, no. 4, 2013, pp. 35-47.

DERRADJI, Yacine. ; 1999, « le français en Algérie, langue emprunteuse et empruntée », URL : <http://www.unice.fr/ILF6CNR/ofcaf/derradji> : html=1.(Consulté le: 15 Novembre 2016).

EMERIT, LAETITIA, 2016, «La notion de lieu de corpus : un nouvel outil pour l'étude des terrains numériques en linguistique», URL : <https://doi.org/10.4000/corela.4594> (Consulté le 26/01/2025).

GUERN Michel., 1972, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Larousse, Paris.

MAINGUENEAU, Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Points, 1996.

VIVERO GARCIA, Maria Dolores, « L'humour dans la chronique de la presse quotidienne », *Questions de communication n°10*, 2006, pp. 81-101.

VIVERO GARCIA, Maria Dolores, *Frontières de l'humour*, Paris, L'Harmattan, 2013

PAVEAU, Marie-Anne, 2012, « Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature », <hal-00824817> (Consulté le 20/01/2018).

PAVEAU, Marie-Anne, 2016, «Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écriture», <https://doi.org/10.4000/semen.10609> (Consulté le 12/05/2018).

PAVEAU, Marie-Anne, 2017, *L'analyse du discours numérique*, Dictionnaire des formes et des pratiques, Paris, Édition Herman.

^١ type particulier de presse produit intégralement avec un style satirique, représentant ainsi avec humour les failles du monde social et politique.

^٢ Les termes néologiques composés avec l'élément techno-, employés (...) pour rendre compte d'une évolution théorique : parler de technodiscours (...) c'est inscrire dans l'analyse une option théorique qui modifie l'épistémè mainstream des sciences du langage. les discours numériques natifs ne sont pas d'ordre purement langagier, que les déterminations techniques coconstruisent les formes technolangagières.» (Paveau, 2017 : 11)

^٣ D'après Emerit (2016), « Le lieu de corpus est un espace numérique délimité dont les données possèdent trois caractéristiques incompatibles avec la notion de corpus : l'instabilité, la mixité et l'incomplétude »

^٤ pratique technodiscursive permettant aux usagers d'accéder aux tweets concernant un événement comme c'est le cas des législatives de 2017 et ceci à travers la création d'un hashtag (#) accompagné de l'évènement politique en question facilitant ainsi l'accès à toutes les publications en lien avec lui (sur twitter) lui donnant ainsi plus de visibilité et donnant l'opportunité aux twittos de le commenter.

^٥ «une énonciation augmentée, du fait de la conversationnalité du web social (...) (augmentés de commentaires) ou d'outils d'écriture (...) collaborative permettant une écriture collective.» (Paveau , 2012 : 29)